

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE CYCLOPEDIA UNIVERSEL

Journal d'Illustrations

Paraissant toutes les semaines

ART, SCIENCES, VOYAGES, SPORT, MODES, HUMOUR

**24 PAGES DE GRAVURES**

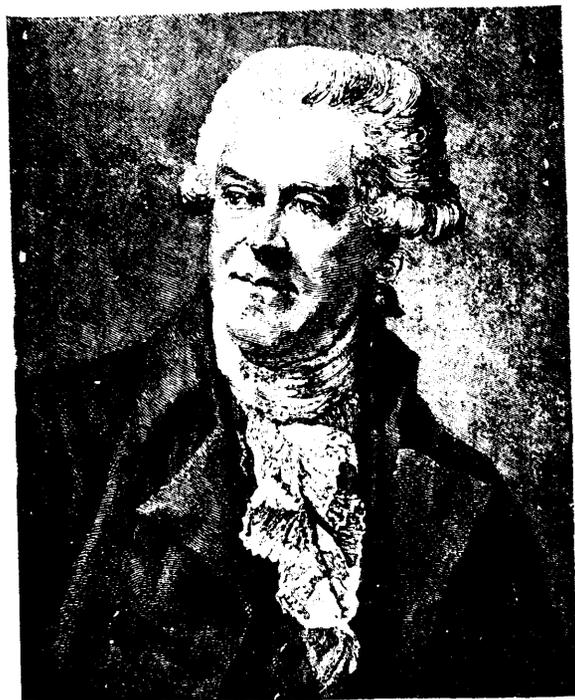
**5 cts.**

**LE NUMERO**

DÉPOT GÉNÉRAL

49a RUE STE-ELISABETH

MONTRÉAL



Vol. I — No. 16

Samedi, le 4 Janvier 1896

Gravures par la Montreal Photo Engraving Co.

Impression par la Compagnie d'Imprimerie Perrault.



Cyclorama

Universel

L'Histoire Populaire et Anecdote

DE

L'EMPEREUR

NAPOLÉON I<sup>er</sup>

De la Grande-Armée et de ses Maréchaux

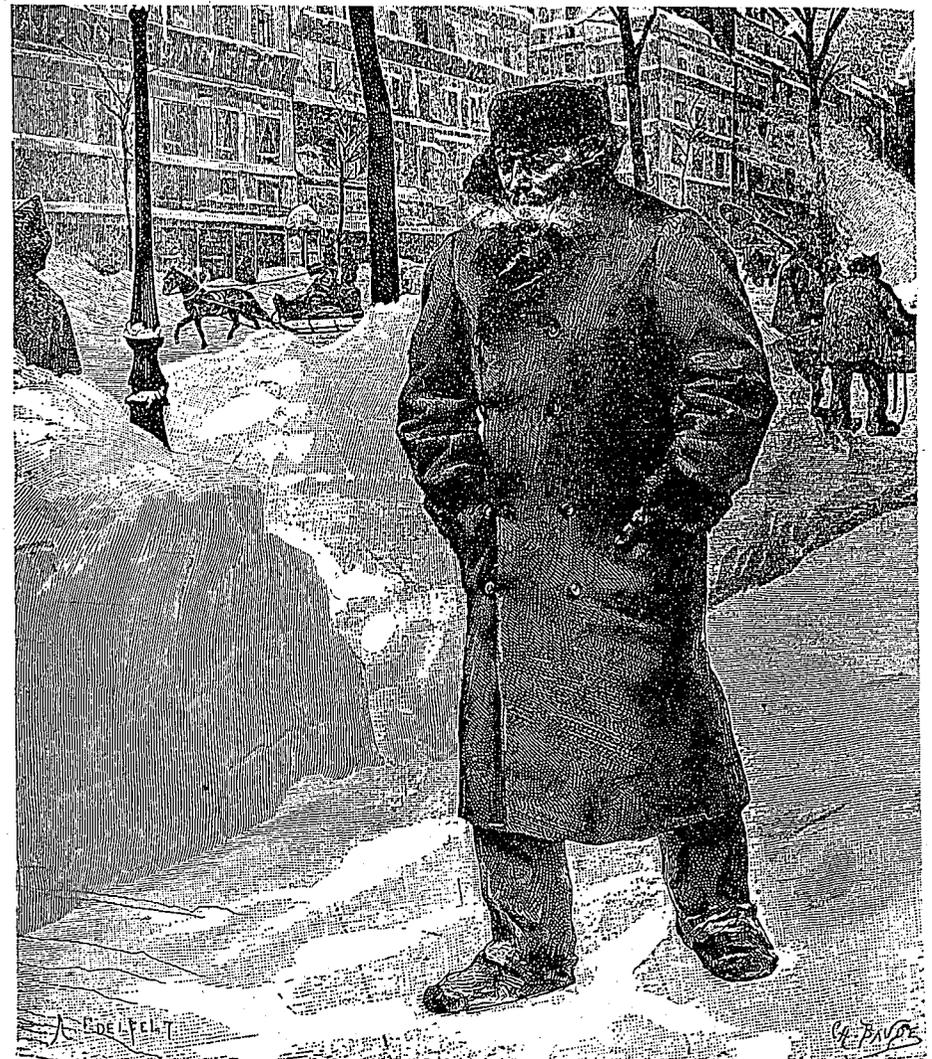
En  
**500**  
gravures.

Avec légendes explicatives par un "VIEUX SOLDAT," et dessins illustrant tous les événements et représentant tous les hommes célèbres français et autres de la période Napoléonienne.

Cette histoire sera l'œuvre la plus illustrée et la plus complète qui ait encore été publiée en Amérique, sur Napoléon I<sup>er</sup>, et non pas une série de gravures détachées et sans suite n'ayant aucun intérêt historique pour le lecteur.



LE JOUR DE L'AN

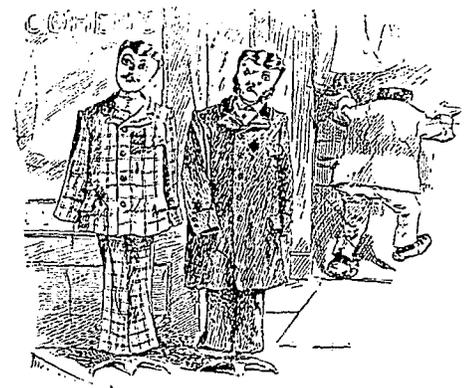


LES VISITES PAR UN TEMPS DE NEIGE.

—Voilà un temps qui diminuera le nombre de mes visiteurs!

—Allons! du courage; encore une, c'est la dernière!

## MONTREAL CENTRE.



Une discussion orageuse sur la rue Notre Dame, pendant la dernière campagne électorale.

## UNE ERREUR DE JUGEMENT.



—Plus de chevaux de bois, de tambours, de jouets cassables ;\* je vais te donner quelque chose que tu ne pourras pas détruire mon garçon.

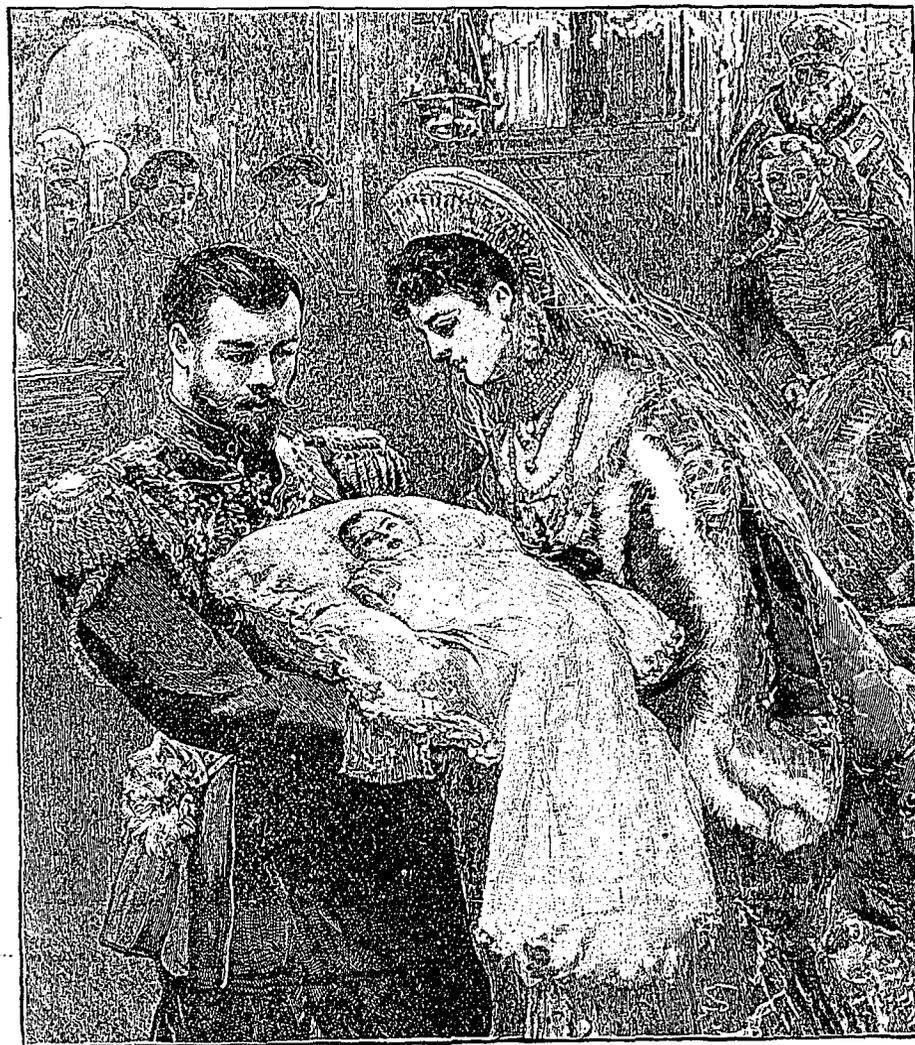
Et pourtant l'aimable enfant à trouver le moyen de détruire quelque chose avec ses étrennes !

EN ANGLETERRE.



LA REINE inspectant, au château de Windsor, le détachement des volontaires du Premier Bataillon des "Scotch Guards," avant son départ pour le pays des Ashanties.

EN RUSSIE.



Le baptême de la Grande-Duchesse Olga fille du Czar. Le Czar et la Czarine portant la Grande-Duchesse après la cérémonie.

## EN TEMPS D'ÉLECTION.



Messieurs les électeurs nous ne voulons qu'une chose, le bien, la fortune du pays, et nous atteindrons notre but.

Méfiance, serrons nos écus, mon vieux !



—Mais, docteur, si, comme vous me le dites, mon mari est épuisé, fini même, que fera-t-il désormais ?  
—De la politique, comme bien d'autr's.



—Ca marche-t-il la vente des pantins ?  
—Pas du tout... il y a trop de concurrence avec les hommes politiques.



—Pas un mot de plus, Mossieu ! Sinon, je vous montrerai de quel bois je me chauffe.  
—Ca m'intéresse médiocrement, Mossieu ! car je me chauffe au gaz.

LE JOUR DE L'AN



Dans cinq minutes elle aura un an de plus!



L'arrivée des grands parents.

LE JOUR DE L'AN EN FAMILLE.



*La Bru.*—Beau papa ne peut manquer de me donner une bague.



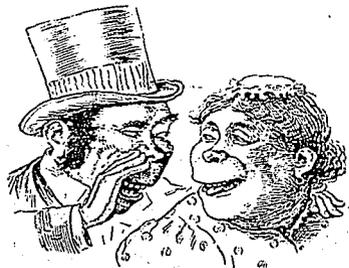
*Le Fils.*—Papa a du préparer un beau chèque.



*Les petits enfants.*—Allons-nous en avoir des joujoux



*La Maman.*—J'ai vu mon mari marchander un manteau de loutrel



*Les Domestiques.*—Ce qu'on va s'en aller après le jour de l'an!



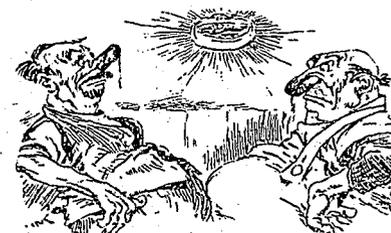
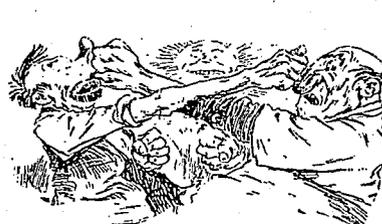
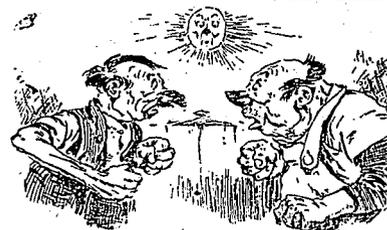
*Le Père.*—C'est demain le jour de l'an...!!!!!!!

EGOISME.



—Tu vas pas pendre ces bas là ?  
 —P'quoi pas ?  
 —Parce que quand Noël les aura remplis il n'aura plus rien à mettre dans mes pantalons.

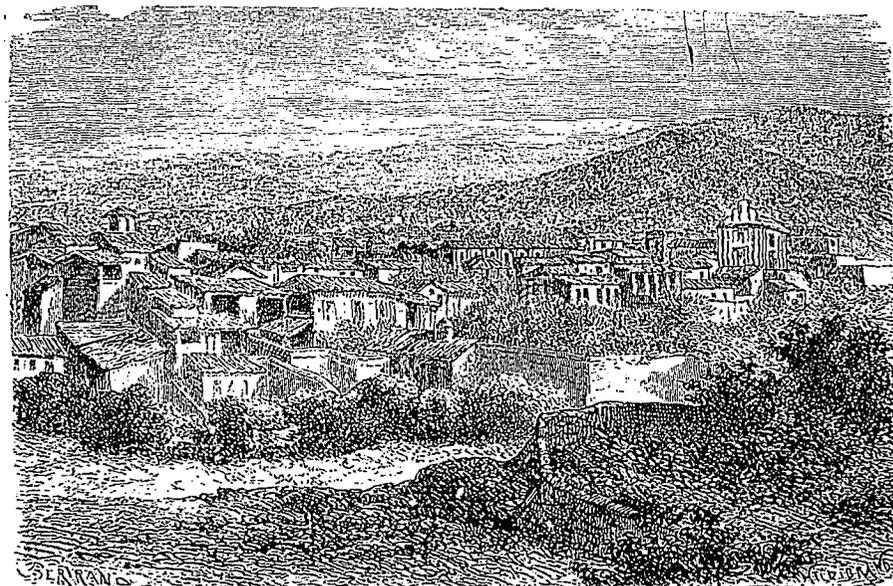
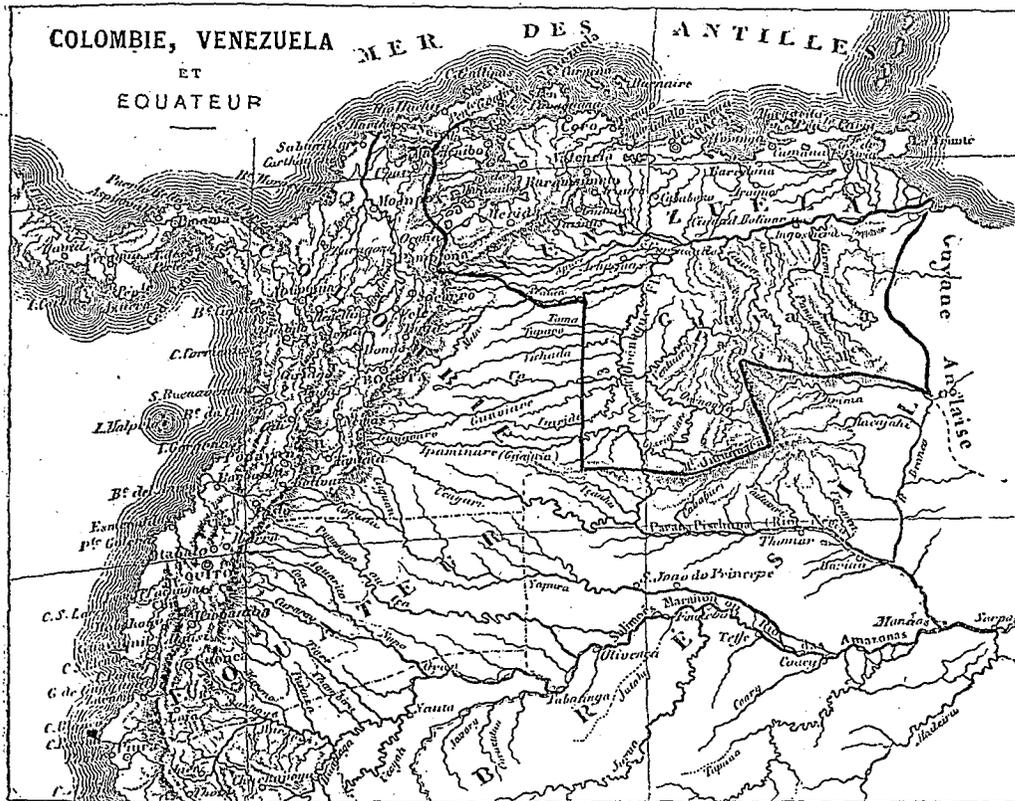
EN TEMPS D'ÉLECTION.



—Albert as-tu demandé à ta maman si tu pouvais venir diner à la maison le jour de l'an ?  
 —Oui, ma tante; mais elle a dit qu'elle aimait mieux que je resté chez nous que d'aller ce jour-là, manger de mauvaises choses dehors.

Comme quoi les arguments solides peuvent altérer la forme des nez sans modifier les opinions.

## LA QUESTION DU VÉNÉZUELA.



VUE DE CARACCAS, CAPITAL DE VENEZUELA.

Dans son No. 9, du 16 Novembre 1895, page 202 le Cyclorama Universel a donné une carte montrant le territoire réclamé par le Vénézuéla et par l'Angleterre et faisant l'objet du litige qui menace d'amener la guerre entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne. Les Etats-Unis interviennent dans cette rectification de frontières au nom de la doctrine Monroë. La République du Vénézuéla a une population de 1,800,000 âmes.

Dans la région du Nord, la côte est fertile, chaude et malsaine ; mais les vallées des montagnes jouissent d'un printemps perpétuel ; on y cultive le café, le cacao, la canne à sucre, le coton, le tabac, l'indigo, le maïs, la vanille, la salsepareille, mais peu de céréales ; on récolte plusieurs espèces de quinquina (de qualité inférieure), des amandes huileuses, des résines, du caoutchouc, etc.

La région des savanes ou *Llanos* est une plaine immense, sans éminences, sans arbres, si ce n'est quelques bouquets de palmiers ; on y trouve des bancs de calcaire, hauts de 3 à 6 pieds, sur plusieurs lieues de longueur ; de petits plateaux ou *messas*, nus, arides, servant de points de partage aux eaux. Ces llanos sont inondés pendant la saison des pluies, se couvrent d'herbes où on élève beaucoup de bêtes à cornes, de moutons, de chevaux, de mulets ; mais pendant la saison sèche, tout est brûlé dans ces contrées désolées, et des exhalaisons malsaines s'élèvent du sol imprégné d'eau

Dans la région des montagnes et des forêts de la Guyane, il y a beaucoup de

bois de construction, d'ébénisterie, de teinture, et l'on rencontre des plaines désertes sur une vaste étendue.

Le Vénézuéla possède du marbre, de beaux granits, de nombreuses sources minérales ; on récolte du sel ; on a commencé à exploiter des gisements aurifères dans la Guyane, sur les bords de l'Yuruari et dans la province de Caracas ; le cuivre rouge des mines d'Aroa est plus beau que celui de Suède.

L'industrie est presque nulle ; on apprête des peaux corroyées et des maroquins pour l'exportation ; une grande partie des richesses végétales et animales du Vénézuéla ne peut être exploitée, parce que les voies de communication manquent. On exporte du cacao, du café, de l'indigo, du coton, des baumes, du tabac, des peaux.

CARACCAS est située dans la magnifique vallée d'Aragoa qui jouit d'un printemps perpétuel, a plus de 3000 pieds au dessus du niveau de la mer. Elle a une université, fait un grand commerce et compte 50,000 habitants.

## HISTOIRE POPULAIRE

DE

NAPOLEON I<sup>er</sup>*Racontée par un Vieux Soldat.*

1788-1793.



Napoléon regardant la foule se portant aux Tuileries le 20 Juin 1792.

La vie de Napoléon à Auxonne est résumée dans ce fragment de lettre qu'il écrit à sa mère :

“ Je n'ai d'autres ressources ici que de travailler. Je ne m'habille que tous les huit jours ; je ne dors que très peu depuis ma maladie ; cela est incroyable. Je me couche à dix heures, et je me lève à quatre heures du matin. Je ne fais qu'un repas par jour à trois heures.”

Et craignant d'affliger la pauvre mère déjà si éprouvée, il se hâte d'ajouter : “ Cela fait très bien à la santé.”

Ce régime rendit Napoléon anémique et fiévreux au point que le chirurgien du régiment s'en inquiéta. Sa maladie et le désir de revoir les siens le poussèrent bientôt à demander un congé de semestre qu'il obtint le 1<sup>er</sup> septembre 1789.

Napoléon arrive à Ajaccio dans le courant de

Septembre 1789. Les idées d'émancipation qui agitaient la France avaient pénétré en Corse et y produisaient une effervescence plus grande encore qu'en France.

Les critiques que Napoléon avait formulées à l'École Militaire, les passe-droits dont il avait eu à se plaindre, dès son premier séjour à Brienne où le favoritisme l'avait empêché d'entrer dans la marine, faisaient de lui un partisan convaincu des nouvelles



Napoléon au club d'Ajaccio.

idées. On le vit au premier rang dans les clubs. Il consacra à la propagande des revendications nouvelles le peu de forces que lui laissait la maladie, et le peu de temps qu'il dérobaux soins des intérêts de sa famille.

Ayant obtenu un prolongement de congé il ne retourna à Auxonne qu'en janvier 1791.

Napoléon ne revenait pas seul à Auxonne. Il amenait avec lui son frère Louis âgé de treize ans. Dans le but d'alléger le terrible fardeau de sa mère, restée veuve, sans fortune, avec huit enfants, Napoléon avait insisté qu'on lui donnât Louis.

Il s'agissait maintenant de vivre à deux sur la très maigre solde de lieutenant en second : soixante et un sous par jour ! C'est avec cette somme que les deux frères devaient se loger, s'habiller, se

nourrir, et que, de plus, il fallait pourvoir à l'éducation de Louis, dont Napoléon se trouvait être le précepteur.

Ce budget restreint força Napoléon à vivre non dans l'économie, ce ne serait pas assez dire, mais dans la pauvreté.

A la caserne, deux pièces contiguës, l'une ayant pour tous meubles, un mauvais lit sans rideaux, une table placée dans l'embrasure d'une fenêtre, des livres, des paperasses, une vieille caisse en bois et deux chaises ; c'était la chambre du futur empereur. A côté, c'était la chambre, plus dénudée encore, si c'est possible, où celui qui devait être le roi de Hollande, couchait sur un mauvais matelas.

Voilà pour le logement.

On était obligé à la même parcimonie pour la nourriture. “ Napoléon, dit Mr. de Coston, mettait lui-même le pot-au-feu dont son frère et lui se contentaient philosophiquement. Le souvenir de ces moments de disette ne sortit jamais de la mémoire de Napoléon, qui vingt ans plus tard, ayant eu à se plaindre de Louis, dit à Mr. de Caulaincourt : “ Ce Louis que j'ai fait élever sur ma solde de lieutenant, Dieu sait au prix de quelles privations ! Savez-vous comment j'y parvenais ? C'était en ne mettant jamais les pieds ni dans un café, ni dans le monde ; c'était en mangeant du pain sec, en brossant mes habits moi-même afin qu'ils durassent plus longtemps propres.”

C'est en se reportant à ces jours où la dignité le disputait à la misère, que l'Empereur put dire à un fonctionnaire qui arguait de ses charges de famille pour se plaindre de l'insuffisance d'une solde de mille francs par mois : “ Je connais tout cela, moi, Monsieur..... quand j'avais l'honneur d'être sous-lieutenant, je déjeunais avec du pain sec, mais je verrouillais ma porte sur ma pauvreté..... En public, je ne faisais pas tache sur mes camarades.”

C'est pendant son séjour à Auxonne que Napoléon écrivit sa fameuse *Lettre à Buttafuoco* représentant de la Corse aux Etats-Généraux de 1789.

Cette lettre dans laquelle Napoléon dénonça Buttafuoco comme traître à sa patrie obligea ce dernier à émigrer.



Mathieu Buttafuoco né en 1730, mort en 1806.

En mai 1791, Napoléon promut lieutenant en premier au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, revient à Valence, accompagné de Louis. Il retourna prendre logement chez Melle Bou.

Il acheva alors ses *Lettres historiques sur la Corse*, et envoya à l'Académie de Lyon un mémoire sur un sujet mis au concours : *Quels sont les principes et les institutions à inculquer aux hommes pour les rendre heureux ?* Il remporta le prix du concours. C'est dans ce mémoire que se trouve cette belle pensée qui s'applique si bien à la vie de celui qui l'a écrite : *Les grands hommes sont comme des météores qui brillent et se consomment pour éclairer la terre.*

Le 6 Février 1792, Napoléon fut nommé capitaine au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Il avait 21 ans et demi et était resté sept ans lieutenant.



près tout, cela ne m'a pas empêché de faire mon chemin." Peu de temps après sa nomination au grade de capitaine, il obtint un congé pour aller en Corse visiter sa famille ; à peine y fut-il arrivé, que les suffrages de ses compatriotes l'appelèrent au commandement d'un bataillon de volontaires, à la tête duquel il se distingua dans plusieurs engagements contre les gardes nationaux d'Ajaccio, que les intrigues de l'Angleterre avaient poussés à l'insurrection, et qui décoraient leur révolte du beau titre, d'amour de l'indépendance. La fidélité à la France dont Napoléon fit preuve en cette circonstance, donna lieu à une dénonciation qui l'obligea de revenir à Paris pour se justifier ; on l'accusait d'avoir fomenté lui-même les troubles qu'il avait apaisés. Il ne lui fut pas difficile de réduire à néant cette calomnie, inventée par un ancien ami de sa famille.

C'est peut-être ici l'époque la moins heureuse de la vie de Napoléon, qui se trouvait souvent dénué de toutes ressources. Il rencontra, dans une de ses promenades aux environs de Paris, un de ses plus anciens camarades de l'École Militaire, Bourrienne, qui n'était guère plus riche que lui. Leur amitié d'enfance se renouvela tout entière ; ils ne se quittèrent plus. Chaque jour ils concevaient de nouveaux projets, et cherchaient à faire quelques utiles spéculations. Napoléon voulut une fois louer, de

Sous l'empire un jeune officier sortit des rangs pour se plaindre qu'il était maltraité, qu'on n lui avait fait éprouver des passe-droits et qu'il y avait cinq ans qu'il était lieutenant sans pouvoir obtenir d'avancement. "Calmez-vous, lui dit l'Empereur, moi je l'ai bien été pendant sept ans, et vous voyez qu'a-

moitié avec son ami, plusieurs maisons en construction sur la rue Montholon, qu'on venait de percer ; mais les demandes des propriétaires s'étant trouvées trop élevées, la spéculation manqua. En même temps il sollicitait au ministère de la guerre du service actif ; mais, faute de protecteurs, ses instances furent toujours repoussées.

Les deux jeunes gens se livraient à ces combinaisons illusoire quand ils dinaient ensemble chez un petit restaurateur, aux *Trois Bornes*. Bien souvent, c'était Bourrienne, le plus riche des deux, qui payait la note. Quand Napoléon était seul, il mangeait dans un restaurant plus modeste encore, chez Justat, rue des Petits-Pères, où la portion coûtait six sous. (page 373)

On connut, à cette époque, a Napoléon, chose extraordinaire une dette de quinze francs, pour pension. Il mit aussi sa montre en gage chez Fauvelet, frère aîné de Bourrienne. (page 373)

Cependant arriva le 20 juin, sombre prélude du 10 août. Les deux amis s'étaient donné rendez-vous chez un restaurateur de la rue Saint-Honoré, près du Palais-Royal.

En route Napoléon rencontre une bande de sectionnaires qui lui demandèrent de crier, *Vive la Nation*, ce qu'il fit volontiers, comme il le raconte dans le *Mémorial*. Après le diner, les deux amis virent arriver du côté des halles une troupe de quatre à cinq mille individus déguenillés et burlesquement armés, hurlant les plus grossières imprécations, et se dirigeant à grands pas vers les Tuileries. C'était ce que la population des faubourgs avait de plus hideux.

—Suivons-les, dit Napoléon à Bourrienne





Ils prirent les devants et allèrent se promener sur la terrasse du bord de l'eau. Là, Napoléon assista aux scènes tumultueuses qui eurent lieu. Il serait difficile de peindre le sentiment de stupeur et d'indignation qu'elles excitèrent en lui. Lorsqu'il vit l'infortuné Louis XVI se montrer à l'une des fenêtres qui donnaient

sur le jardin, avec le bonnet rouge que venait de placer sur sa tête un homme du peuple, il ne put se contenir, et s'écria au milieu de la foule qui l'entourait :

—Comment a-t-on été assez lâche pour laisser pénétrer cette populace jusque dans le château ? Ah ! si c'eût été moi !

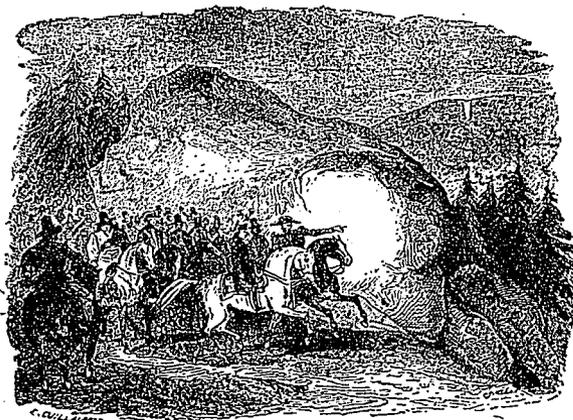
Tout le reste du jour il parla de cette scène, et discuta sur les causes et les effets de cette insurrection ; tout en prévoyant quelles en seraient les conséquences. Il ne se trompait pas. Le 10 août ne se fit pas attendre. Un drame si terrible dut nécessairement jeter dans l'esprit de Napoléon une étrange lumière ; car, après cette journée, il écrivit en Corse à un de ses oncles appelé Paravicini : "Ne soyez pas inquiet de votre neveu ; il saura se faire place !"

Napoléon revint visiter son pays natal au mois de septembre suivant. A son arrivée en Corse, il trouva Paoli investi du commandement militaire de l'île. Ce général, qui n'avait pas encore jeté le masque, manifestait un grand attachement pour la cause française. Il accueillit avec empressement le fils de son ancien compagnon d'armes et lui témoigna une vive amitié.

De son côté, Napoléon sentait une véritable admiration pour l'homme qu'il considérait alors com-

me le héros de la Corse ; il était fier d'avoir obtenu son affection. Paoli rendait justice aux grandes qualités de Napoléon : "Ce jeune homme, disait-il, est taillé à l'antique ; c'est un héros de Plutarque."

Au commencement de 1793, Napoléon prit part à une expédition qui fut dirigée de Toulon sur la Sardaigne, dont le roi se trouvait en guerre avec la république française.



Napoléon en Sardaigne.

A la tête de deux bataillons corses, il fut chargé de s'emparer du fort Saint-Étienne et des îles de la Madeleine, pendant qu'une division navale, portant des troupes de débarquement, devait opérer une descente sur le territoire ennemi. Il réussit dans son entreprise ; mais l'expédition maritime, contrariée par les vents et assaillie par une terrible tempête, n'eut pas de succès. Elle n'arriva en vue des côtes de Sardaigne que lorsque les habitants s'étaient déjà préparés à la défense. La descente, tentée ne put être effectuée. L'escadre, après avoir éprouvé de fortes avaries et perdu beaucoup de monde, fut obligée de rentrer dans les ports français. Napoléon reçut l'ordre de revenir en Corse et d'abandonner sa conquête.

La mauvaise issue de cette expédition encouragea l'insurrection soudoyée par les anglais. Paoli, gagné par eux, se déclara contre la France ; il essaya

vainement d'entraîner à la révolte son jeune compatriote. Napoléon était français par tout ses sentiments : il résista aux séductions et à l'exemple du général. La mort de Louis XVI vint mettre le comble à la haine de ce dernier, qui, dès-lors, ne crut plus devoir la contenir.

—Les Français viennent de briser tous nos liens,



dit-il à Napoléon ; oseras-tu encore les défendre devant moi ? Les fils de Charles Bonaparte ne peuvent m'abandonner. La Corse ne veut plus des Français, ni moi non plus : j'aimerais mieux redevenir Génois. J'attends tes frères ; malheur à ceux que se prononceront pour la France !

Napoléon essaya vainement de prouver à celui qui avait été l'ami de son père, qu'il se trompait sur l'avenir ; Paoli ne lui fit que cette brusque réponse :

—Il faut opter entre la France et moi !

Napoléon se sépara de Paoli ; mais à peine avait-il rejoint sa famille, qu'un ordre des représentants du peuple, qui s'étaient réfugiés à Bastia, lui enjoignit de venir auprès d'eux sur le champ. Napoléon n'y réussit qu'en courant mille dangers. Les

soldats de la république essayèrent de lutter contre les troupes anglaises qui venaient de débarquer ; mais, écrasés par le nombre, ils furent forcés de se disperser ; un petit nombre parvint à quitter le pays. Paoli profita habilement de cette circonstance pour entraîner la majeure partie des habitants de l'île. La proscription des émissaires français et de leurs partisans fut décrétée, et le drapeau tricolore fut abattu partout, excepté à Ajaccio, grâce à Lucien Bonaparte, car son frère Joseph avait perdu toute son influence dans le pays ; mais à peine sut-on que Napoléon avait quitté cette ville, que l'esprit de révolte ne connut plus d'obstacles.

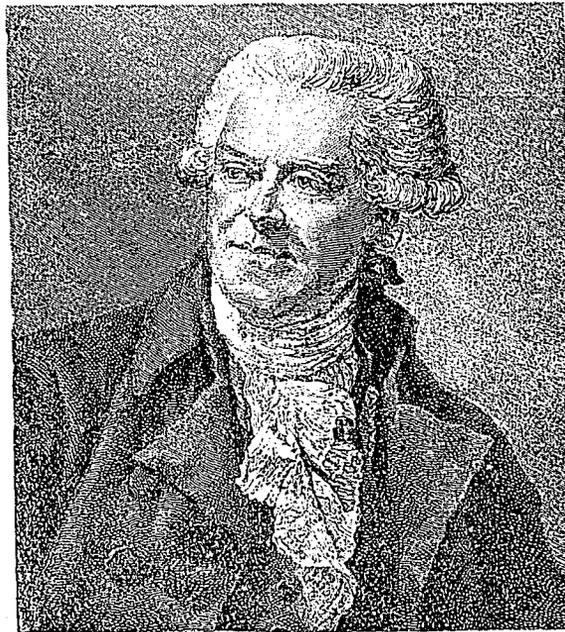
— Vive Paoli ! mort à ses ennemis !

Telles furent les clameurs poussées par les habitants des campagnes. Le clairon insulaire retentit dans les vallées : des rassemblements portèrent la menace jusque dans les murs d'Ajaccio. Lucien songea alors à sa mère, à ses sœurs ; il resta pour les protéger ; mais madame Bonaparte avait retrouvé le courage qui l'avait illustrée durant les guerres de l'indépendance ; elle expédia de nombreux messages à Napoléon, en annonçant d'avance aux révoltés le retour prochain de son fils à la tête de forces suffisantes pour imposer aux mutins. Elle parvint ainsi à intimider, pour quelque temps du moins, les partisans de Paoli. Mais ce chef suprême n'avait pas oublié non plus l'art de mettre le temps à profit ; il tenta une dernière fois de ramener la famille Bonaparte à ses opinions ; n'ayant pas réussi, il songea à s'en emparer et à la retenir en otage.

Éveillé brusquement au milieu de la nuit, Lucien voit sa chambre remplie de montagnards armés. Il se croit surpris ; mais à la lueur d'une torche de sapin qui vient tout à coup éclairer la mâle figure du chef qui le conduit, il reconnaît Costa, du village Bastelica, le plus dévoué de ses amis.

— Vite, signor Luciano, lui dit celui-ci dans son énergique patois, avertissez la signora Lætizia et ses filles ; il n'y a pas un moment à perdre ; les gens de Paoli nous suivent de près. Me voici avec mes hommes ; nous vous sauverons ou nous périrons avec vous.

Bastelica est un des cantons les plus peuplés de la Corse. Situé au pied du Mont-d'Or et au milieu d'une forêt de châtaigniers, ses habitants sont renommés par leur bravoure et leur fidélité. Un de ces intrépides chasseurs, en traversant la chaîne de montagnes qui sépare l'île en deux parties, avait rencontré une troupe nombreuse qui descendait vers Ajaccio. Il apprit qu'elle devait être introduite, de nuit, dans la ville, par des affidés de Paoli, pour y enlever la famille Bonaparte et la conduire prisonnière à Rostino, demeure de Paoli. On lui donna même l'assurance que ce dernier avait ordonné qu'on lui amenât Lucien mort ou vif.



Pascal Paoli né en Corse en 1728 mort à Londres en 1807. Celui-ci instruit sa mère de ce qui se passe. Madame Bonaparte se lève en toute hâte, ainsi que ses enfants, auxquels elle laisse à peine le temps d'emporter quelques vêtements avec eux. Lucien se place au centre de la colonne qui protège sa

famille, sort de la ville encore plongée dans le sommeil, et pénètre dans la montagne. Avant le jour, la petite troupe s'arrête dans des vignes, d'où l'on découvre le rivage. Là, les fugitifs entendent plusieurs fois les partisans de Paoli traverser la vallée voisine de leur campement, sans le découvrir. A la pointe du jour, une flamme s'élève en épais tourbillons du milieu de la ville.

— Mon fils, dit d'un ton stoïque Madame Bonaparte à Lucien, voilà notre maison qui brûle.

— Qu'importe, ma mère ? répond celui-ci ; plus tard nous la rebâtirons plus belle et plus haute. Vive la France !

Paoli fit raser la maison, et lança contre les Bonaparte un décret qui les bannissait de l'île à perpétuité.

Après deux nuits d'anxiété, la famille exilée avait enfin aperçu les voiles françaises. Elle rejoignit Napoléon sur une frégate qui la débarqua à Marseille, où elle réclama la protection de cette France pour laquelle elle était proscrite, et d'où, vingt-deux ans plus tard, elle devait être proscrite de nouveau.

Cependant il fallait lutter contre la mauvaise fortune. Napoléon, simple officier d'artillerie, consacra dès ce moment à aider sa famille la plus forte part de sa faible solde. Joseph qui vint les rejoindre bientôt après, eut le bonheur d'être nommé commissaire des guerres ; Lucien obtint à son tour un modeste emploi dans l'administration des subsistances militaires ; et, à titre de réfugiée patriote, madame Bonaparte reçut des rations de pain de munition et quelques modiques secours.

Après avoir installé sa mère et ses sœurs dans une maison voisine de Marseille, Napoléon se disposa à partir pour Paris, afin d'y solliciter de nouveau du service. Ce fut alors et au moment où il semblait devoir être accablé par la ruine des siens, qu'ayant foi en son génie, il répondit à un ami qui était venu lui offrir ses consolations banales dont les hommes sont toujours prodigues :

— En temps de révolution, avec de la persévérance et du courage, un soldat ne doit désespérer de rien.

*à continuer.*



NAPOLÉON BONAPARTE.—Lieutenant-Colonel du Premier Bataillon de la Garde Nationale de la Corse, (14 Janvier, 1792.)  
Tableau de H. E. F. Philippoteaux au Musée de Versailles.

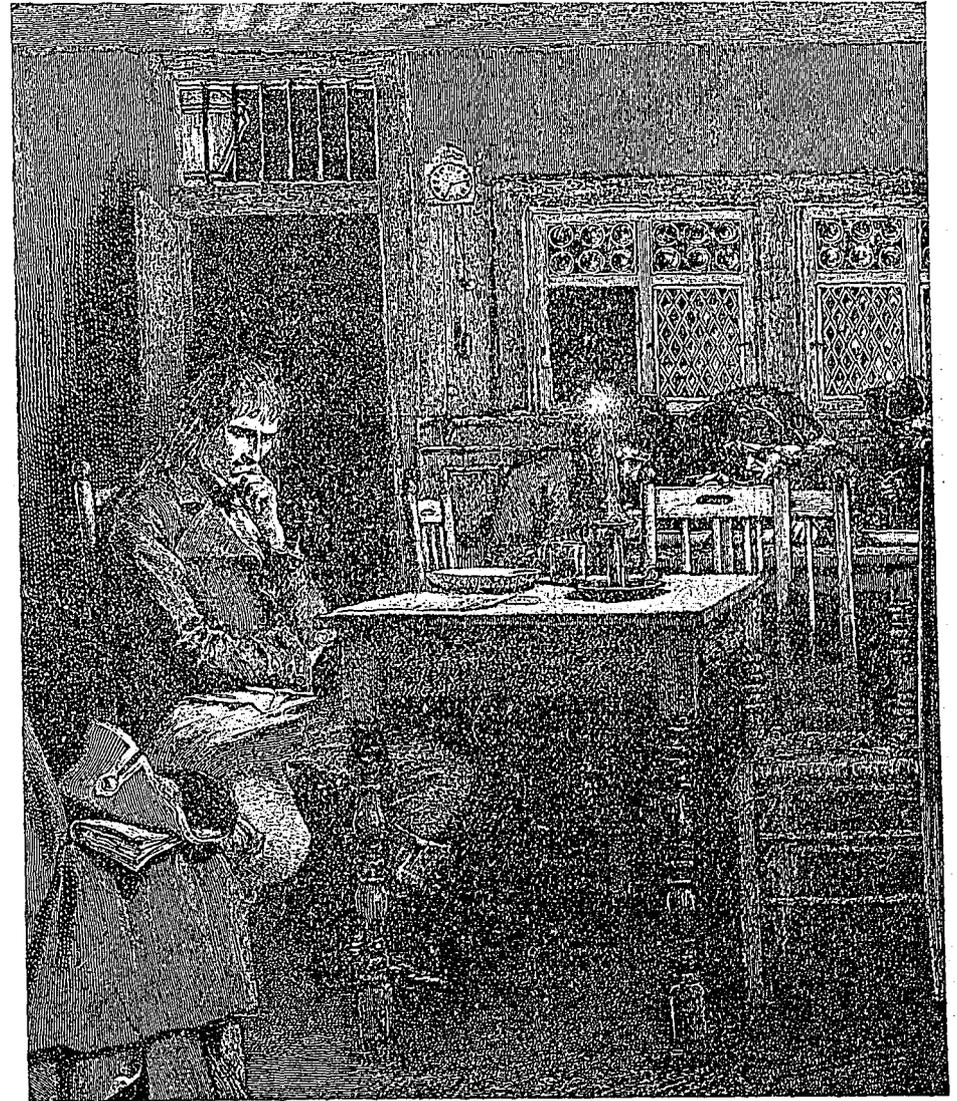


LE LIEUTENANT BONAPARTE, pendant son second séjour à Valence, 1791.  
(Le jeune Lieutenant vient de tracer, avec sa canne, un plan de fortifications.)  
Tableau de Rélicr-Dumas.

La pauvreté d'un Futur Empereur.

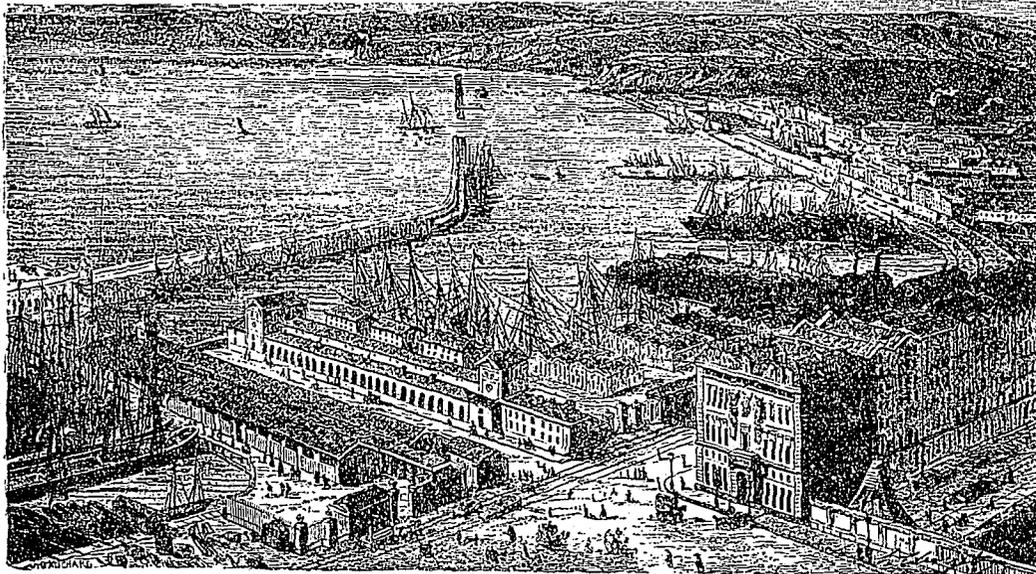


NAPOLÉON mettant sa montre en gage.

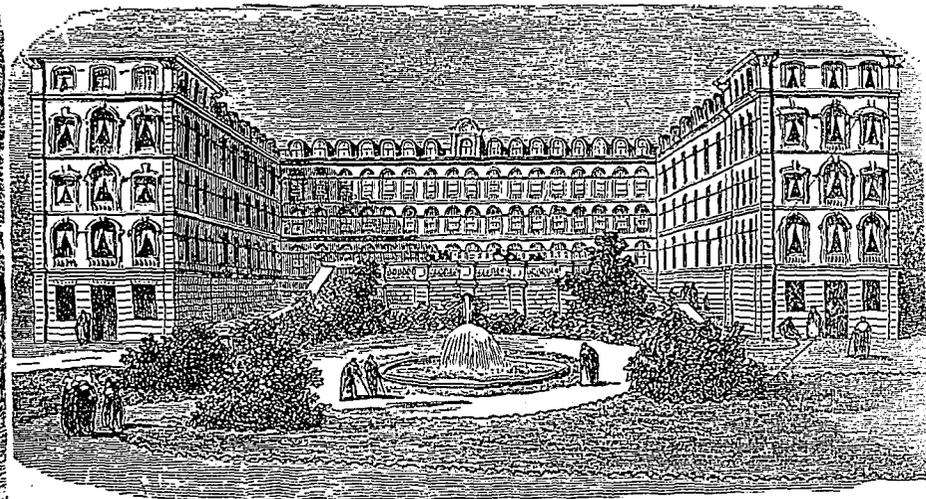


*Dessins de Eric Fape.*

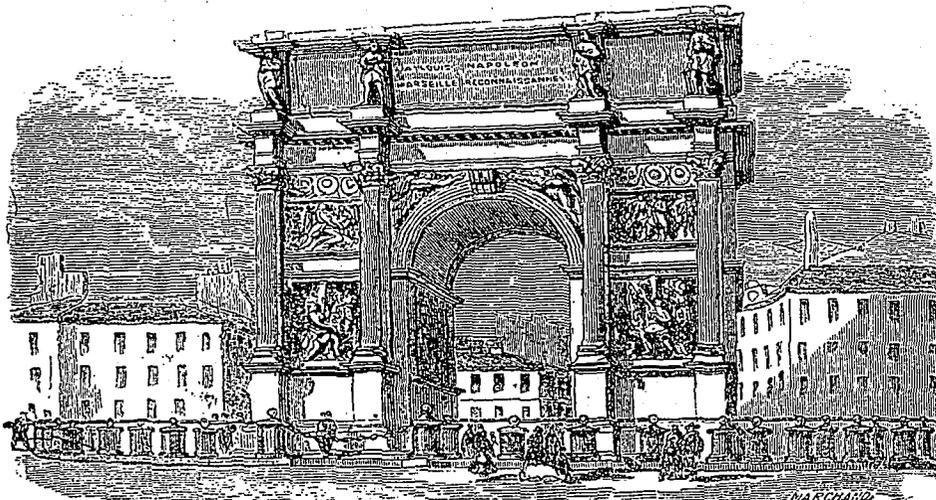
NAPOLÉON au restaurant à 6 sous.



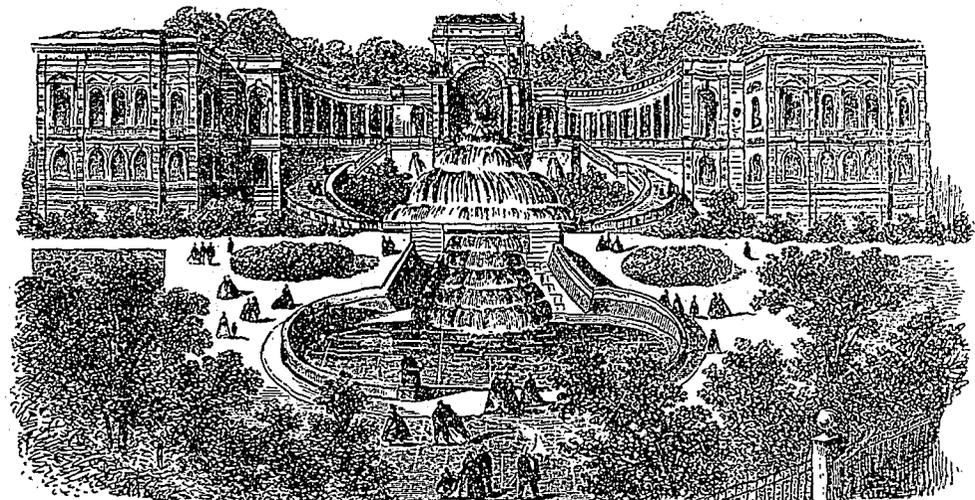
VUE DU NOUVEAU PORT DE MARSEILLE.



HOTEL-DIEU.



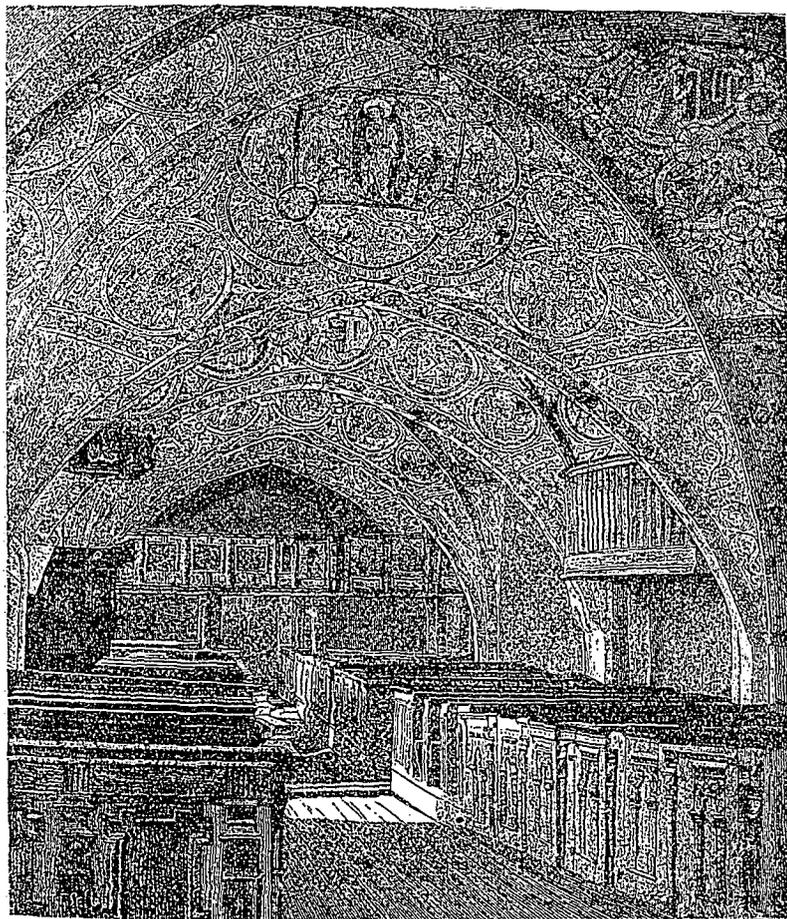
ARC DE TRIOMPHE DE LA PORTE D'AIX.



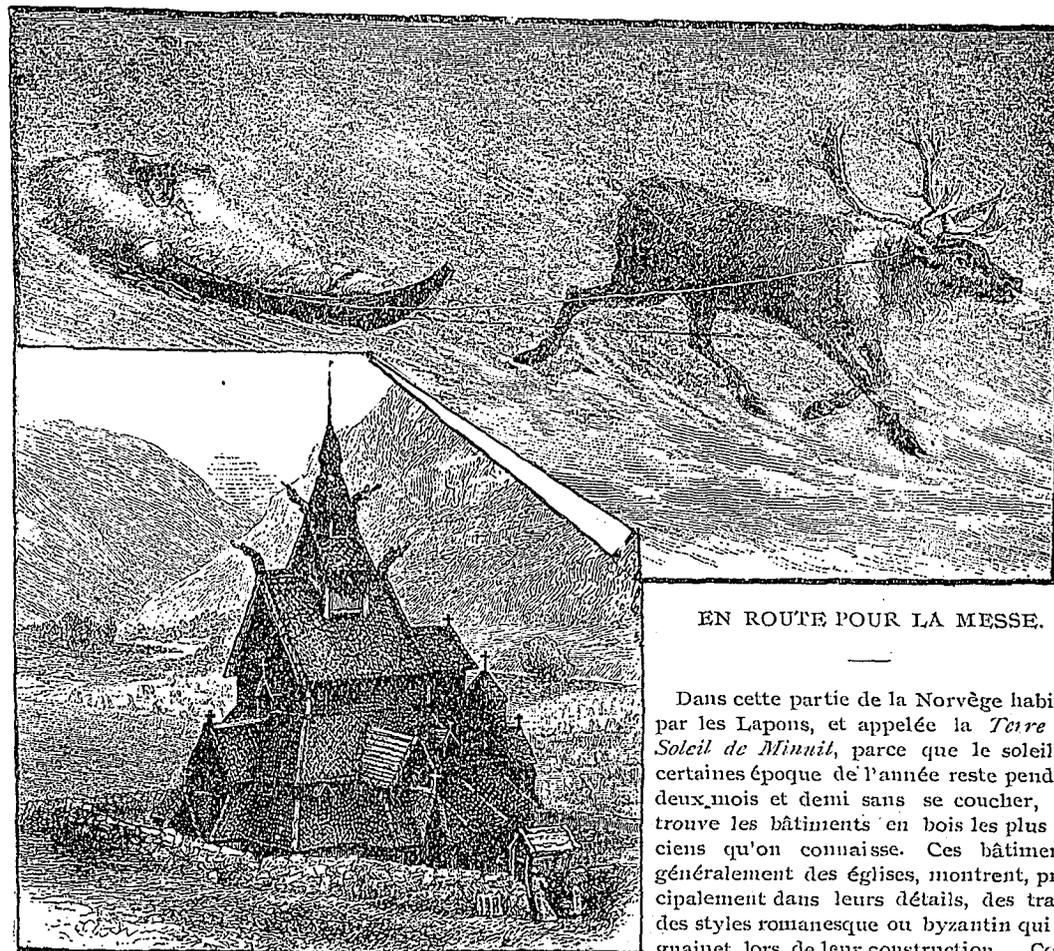
LE PALAIS DE LONGCHAMPS.

**MARSEILLE** est le plus grand port maritime de la France, sa population est d'environ 400,000 âmes. Fondée vers 600 avant Jésus-Christ, elle a conservé peu de monuments antiques. La ville neuve date du XVI<sup>ème</sup> et du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le palais de Longchamps renferme les musées d'art et d'histoire naturelle de la ville. C'est à Marseille que se réfugia la famille de Napoléon, obligée par la persécution de Paoli de quitter la Corse.

## Monuments Religieux.



INTERIEUR DE L'EGLISE DE RISINGE.



EN ROUTE POUR LA MESSE.

L'EGLISE EN BOIS DE BORGUND.

sont pas moins richement décorées à l'intérieur. Nous donnons le portrait d'un fidèle se rendant à l'église dans un traîneau attelé d'un renne. Sans le renne les régions polaires seraient inhabitables. Dressé, il s'attèle, fait 4 à 5 lieues par heure et 30 lieues par jours sur la neige, la glace ou la terre sans se fatiguer. Sa peau donne une belle fourrure ou fournit un cuir excellent. Sa chaire est délicieuse et la femelle donne un lait abondant plus nourrissant que celui de la vache et dont on tire du beurre et du fromage. C'est surtout par tête de rennes que les Lapons comptent leur fortune.

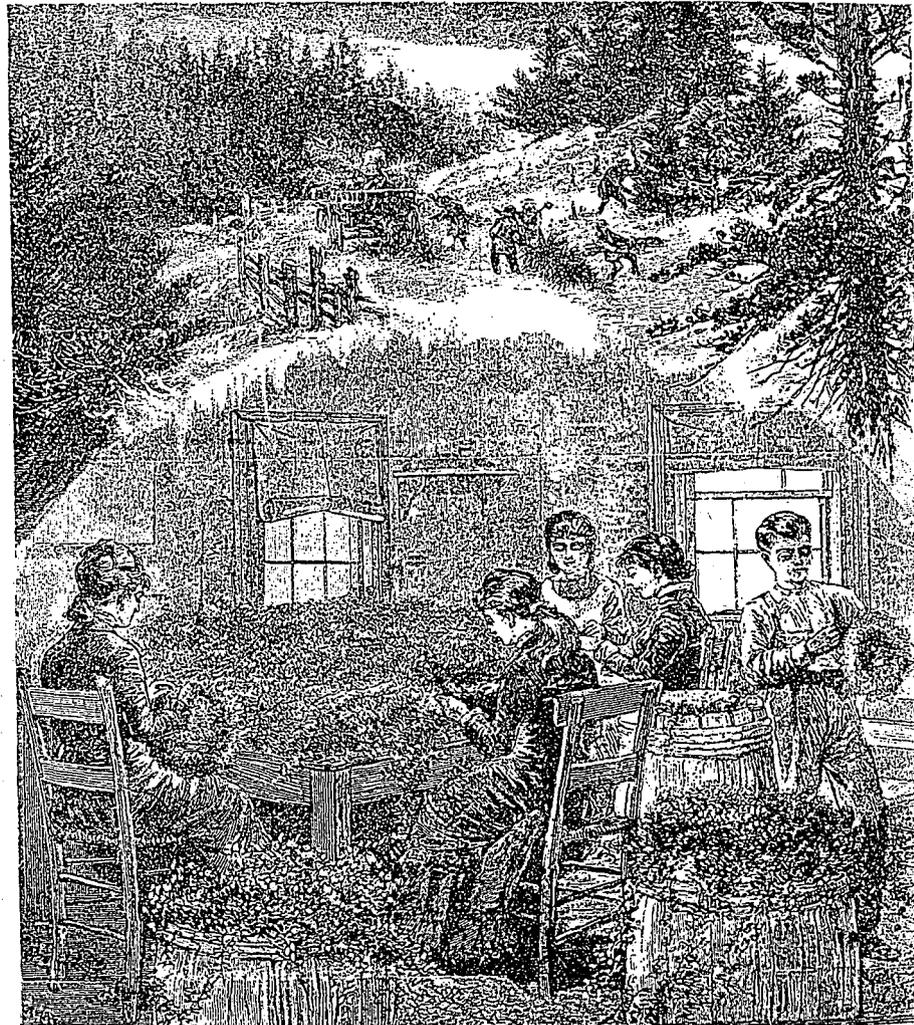
Dans cette partie de la Norvège habitée par les Lapons, et appelée la *Terre du Soleil de Minuit*, parce que le soleil, à certaines époques de l'année reste pendant deux mois et demi sans se coucher, on trouve les bâtiments en bois les plus anciens qu'on connaisse. Ces bâtiments, généralement des églises, montrent, principalement dans leurs détails, des traces des styles romanesque ou byzantin qui régnaient lors de leur construction. Construites pour des pays de neige et peu dégrossies à l'extérieur, ces églises n'en



## AU TEMPS DES FÊTES.

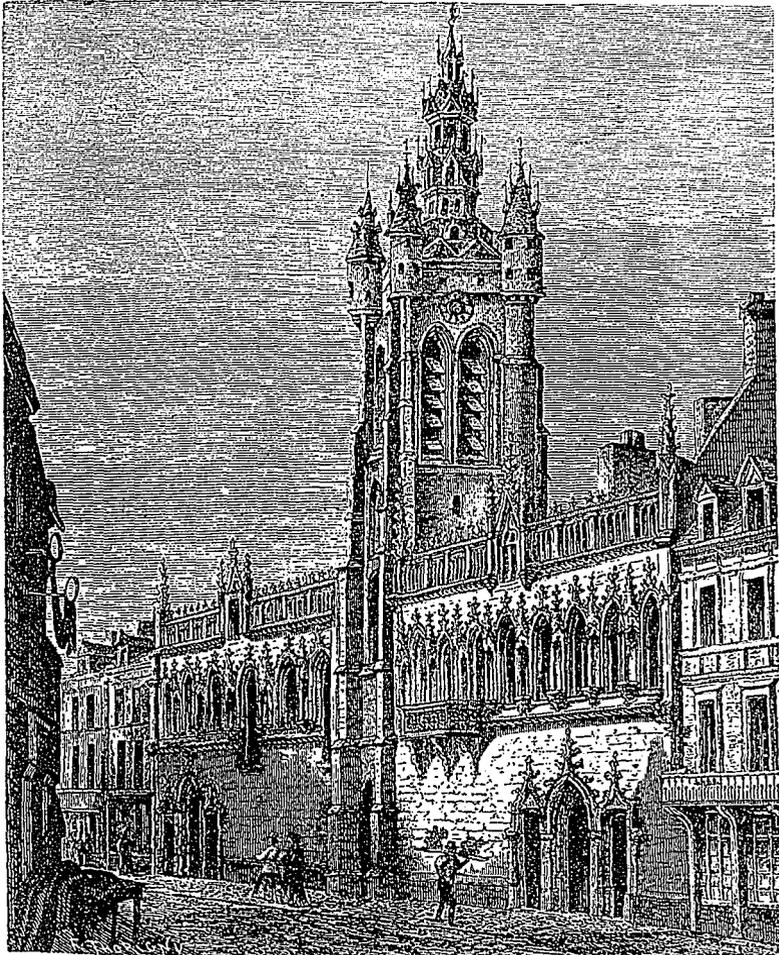


L'HABIT NEUF.



LA FABRICATION DES DÉCORATIONS EN VERDURE.

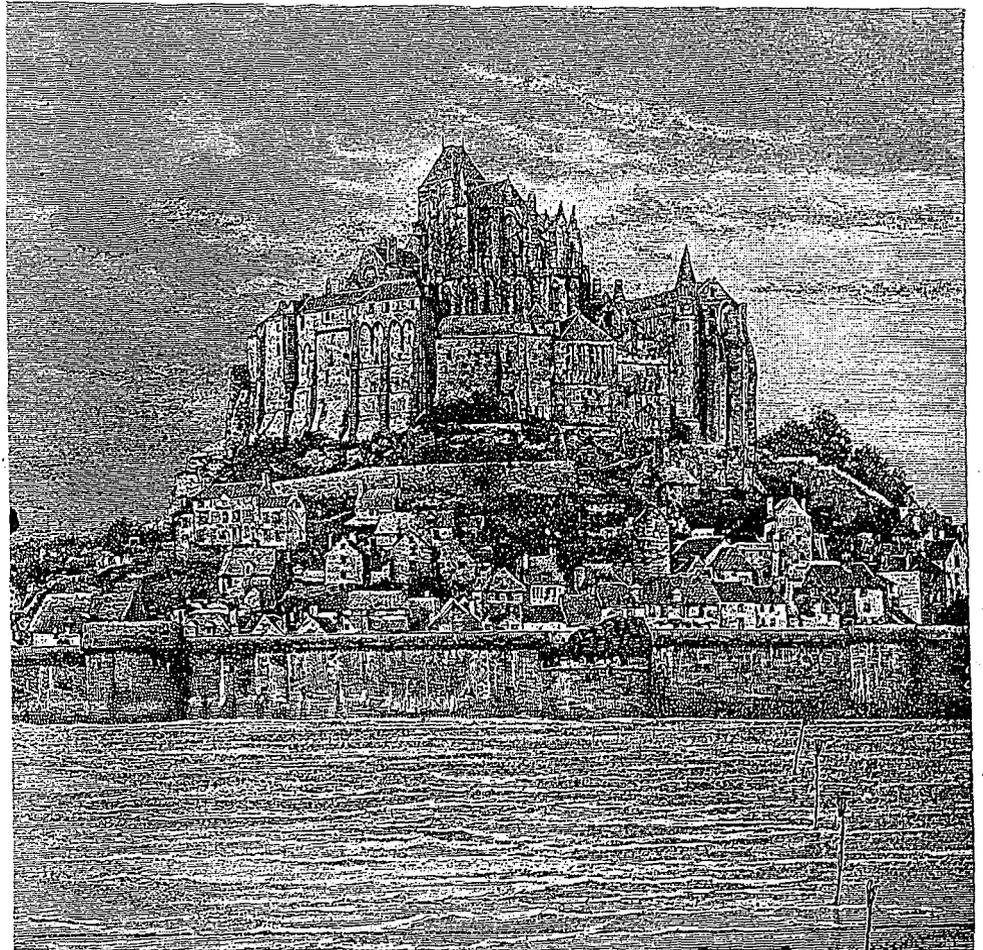
## MONUMENTS HISTORIQUES.—(France.)



HOTEL DE VILLE ET BEFFROI DE DOUAI,

*L'Hotel de Ville de Douai*, est surmonté d'un beffroi, tour de 132 pieds de haut, bâtie en brique avec revêtement en grès. Du centre de la tour s'élançait une flèche haute de 45 pieds et surmontée d'un lion de cuivre doré tenant entre ses griffes l'ancienne bannière de Flandre. Cet hotel de ville date du XV<sup>e</sup> siècle. Napoléon a été en garnison à Douai en 1786.

*Le Mont Saint Michel*. — Le village du Mont Saint Michel est bâti en amphithéâtre à la base et sur les pentes du rocher de ce nom, masse granitique de 1000 verges de circonférence qui se dresse au milieu d'une vaste plaine de sables mouvants, qui chaque jour sont deux fois couverts par la mer. A marée basse le Mont Saint Michel communique avec la terre ferme par un banc de sable ; à marée haute il forme une île entourée de toutes parts de vagues



LE VILLAGE ET L'ABBAYE DU MONT SAINT MICHEL.

agitées. Au sommet de l'énorme rocher se dresse une église et les restes de la célèbre abbaye, commencée vers l'an 709. Détruite par le feu, elle fut reconstruite par le duc de Normandie, Richard I<sup>er</sup> en 991. L'abbaye fut tout à la fois un couvent et une forteresse et joua un rôle considérable dans les guerres entre la France et l'Angleterre. C'est en l'honneur d'un siège mémorable, où les anglais furent repoussés que le roi Louis XI créa l'ordre militaire de Saint Michel. De Louis XIV à Napoléon III le Mont Saint Michel servit de prison d'Etat. Depuis quelques années l'évêque de Coutances y a établi un orphelinat, avec des ateliers de verriers, de sculpteurs et de peintres sur verre. L'abbaye est considérée comme une merveille architecturale de l'époque. On montre dans les rues du village la maison qu'habita Tiphaine Ragueneil, femme de Duguesclin.

# LES ÉTRENNES



Dans l'attente du Petit Noël.



—Un cache-nez... à moi! ça ne peut être qu'une attention de ma belle-mère.



—Je sais ma chérie, combien tu aimes les diamants, eh bien! je t'en apporte une superbe collection... en photographies... *U.L.L.L.*



—Je veux faire un cadeau à ma femme, va me chercher un service de table.  
—Comment faut-il le prendre?  
—Sans qu'on te voie, parleu?... *U.L.L.L.*



—M'man est-ce que je recevrai quelque chose le jour de l'an?  
*Maman*—(sévèrement) Certainement non... si tu es sage jusque-là.

## Portraits d'Actualité.



1. Adrien Lachenal, Président de la République Helvétique, né en 1841, élu en 1895. 2. Mr. A. Descarries, candidat conservateur dans Jacques-Cartier. 3. Le juge A. G. Thurman. 4. Le cardinal Melchers. 5. "Apache Kid" le chef de la dernière révolte des sauvages aux E. U. 6. Max O'Rell. 7. Le Lt. Colonel E. G. Prior, contrôleur du Revenu de l'Intérieur à Ottawa. 8. Melle Clara Barton, de la Croix-Rouge américaine, qui doit se rendre en Arménie. 9. M. Laroche, le nouveau résident général français à Madagascar. 10. L. J. Seargent, ex-gérant général du Grand Tronc. 11. Crespo, Président du Venezuela. 12. Grover Cleveland, Président des E.-U. 13. Yvette Guilbert, la chanteuse parisienne, actuellement à New-York. 14. J. A. McGillivray, M.P. pour North-Ontario. 15. Mgr. J. M. Farley, coadjuteur de l'archevêque de New-York.

## LES ACHATS DU JOUR DE L'AN



—Je voudrais quelque chose de pas cher...  
—Compris..., pour offrir à Madame!...

Entre deux bambins :

—Dis donc, est-ce que tu te marieras, toi, un jour ?  
—Moi, je ne sais pas, je crois qu'on me fera épouser ma sœur; personne n'en veut.



—C'est donc toi, qui avais caché mes bottes ?  
—Pour que le petit Noël les remplisse de jou-joux et de bonbons.

Un politicien reçoit un jeune débutant, et se borne comme recommandation à lui donner ce simple conseil :

« — Jeune homme, pour réussir, ayez toujours l'air d'un imbécile et d'un honnête homme, mais ne soyez ni l'un ni l'autre.

## LES BONS PARENTS.



— Mon cher petit oncle...

À la cour de police.

L'accusé à qui on reprochait le délit de tapage nocturne, n'en était pas à son coup d'essai.

— Nous vous voyons bien souvent ici, lui dit le juge, tantôt vous frappez de votre canne un passant qui vous a refusé du feu, tantôt vous briser une glace chez un restaurateur qui ne vous sert pas à votre gré. Voici deux fois que vous revenez à la chambre correctionnelle en moins de six mois.

— Mon avocat y vient tous les jours, balbutie le prévenu, et personne ne songe à le lui reprocher !

## UN PEIGNE.



Si on venait me demander vous direz que je suis mourant.... je vais passer les quinze jours d'étrennes dans mon lit.

## AUTRE PEIGNE.



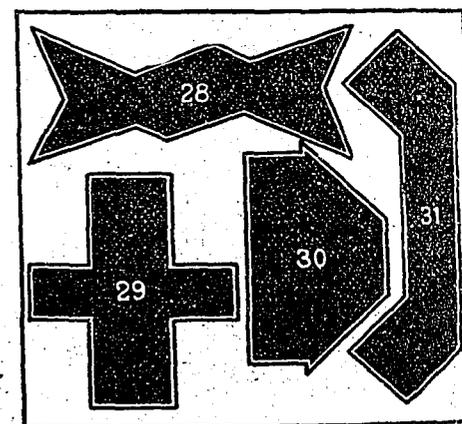
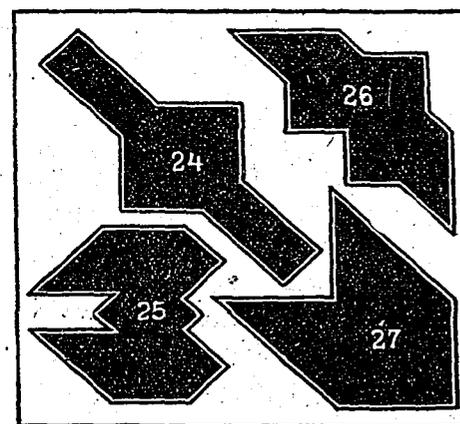
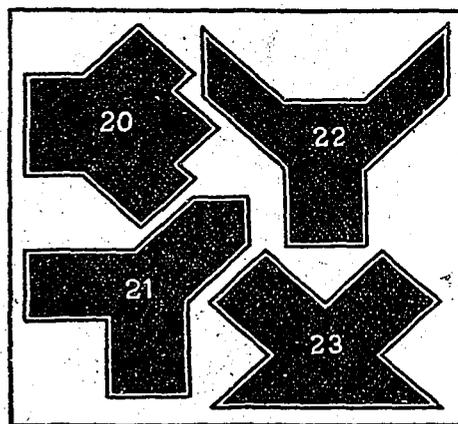
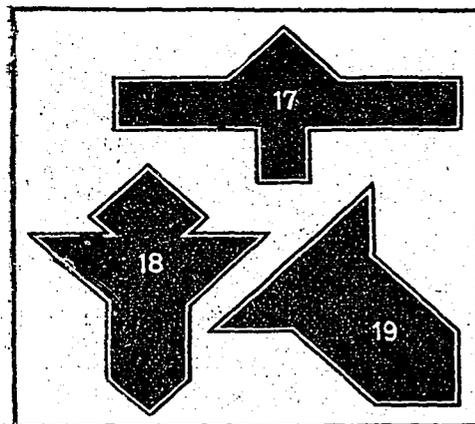
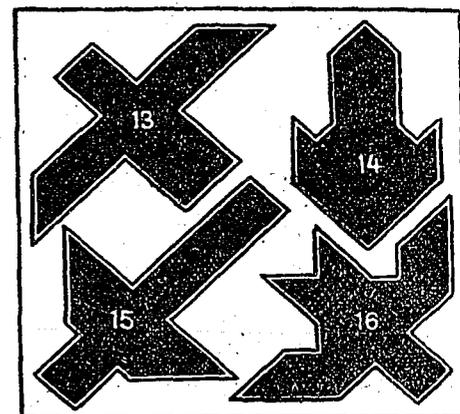
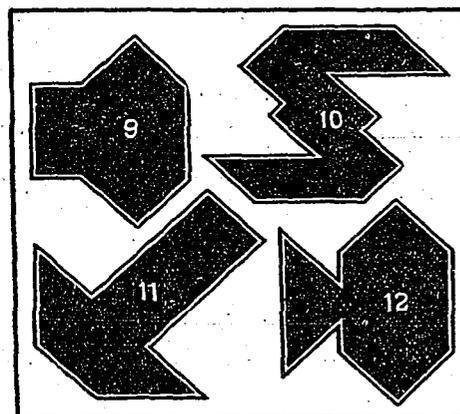
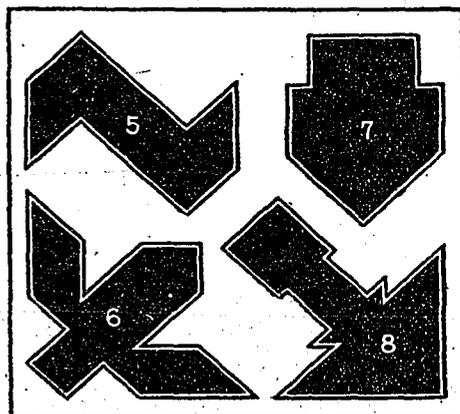
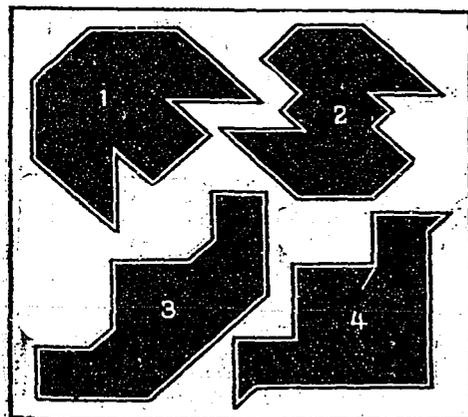
— Tu as le toupet de venir me demander des étrennes!... Tu prends donc ton oncle pour une vache à lait?...

Chronique Scientifique et Industrielle.



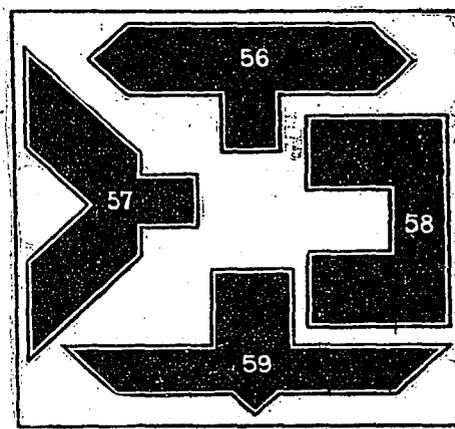
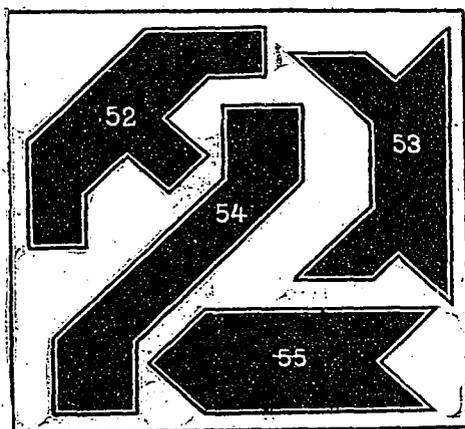
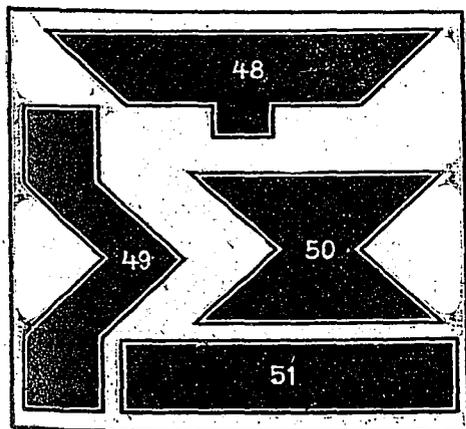
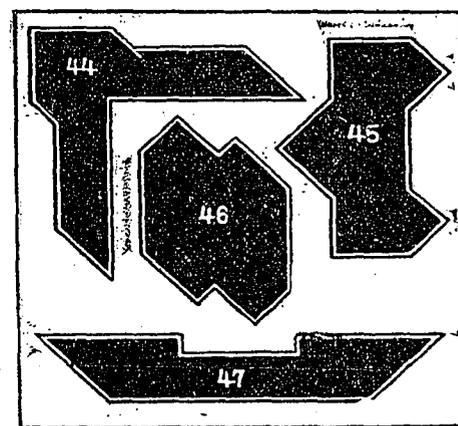
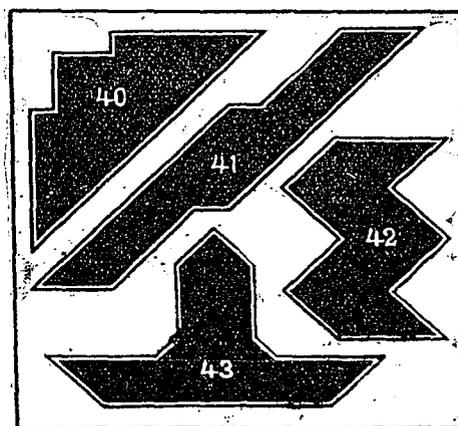
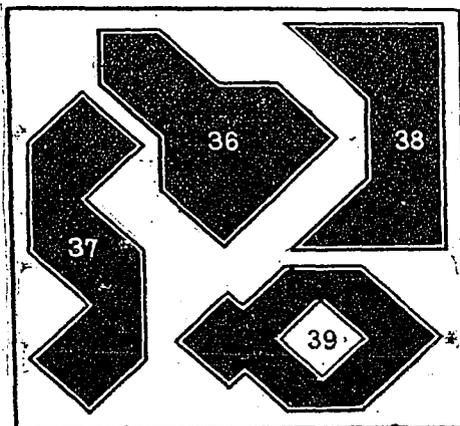
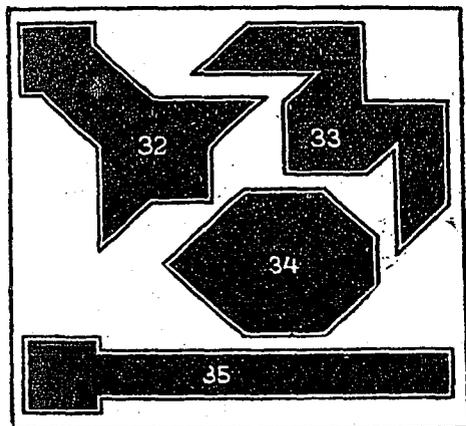
Les cartes de visite au dernier siècle.

## LE JEU DU CYCLO



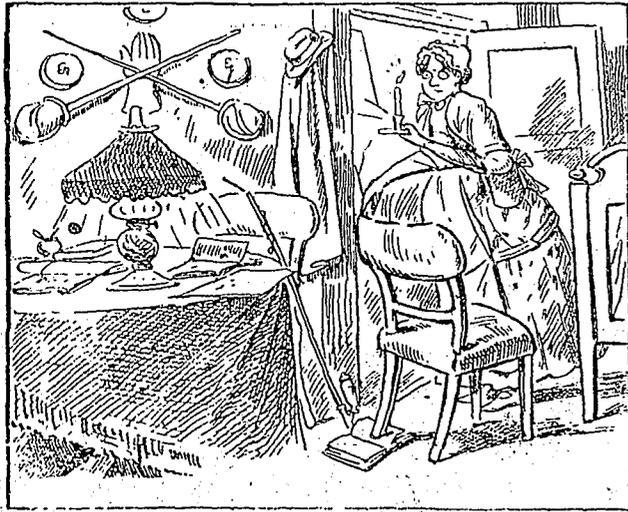
Pour la règle du jeu voir page 384.

# LE JEU DU CYCLO

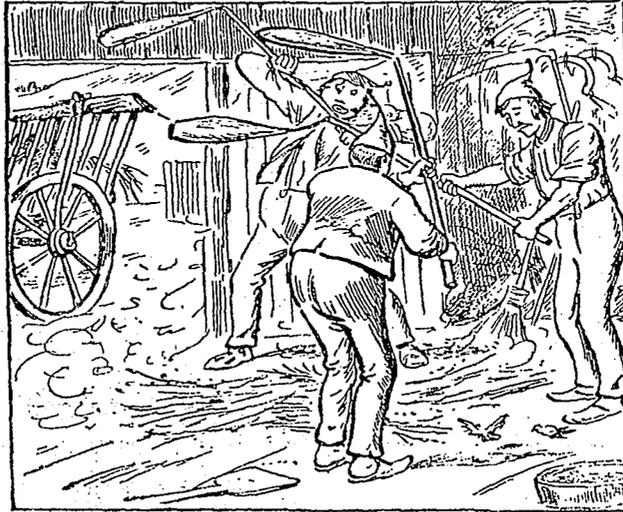


Pour la règle du jeu voir page 384.

## DEVINETTES



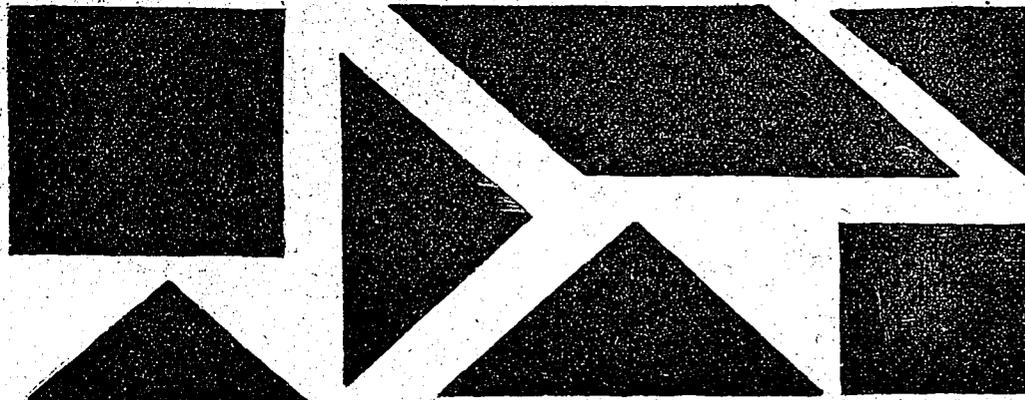
—Quand je suis entrée, j'ai vu mon mari qui buvait ; il n'est pas sorti et je ne le vois pas ; ou donc est-il ?



Ils sont quatre a battre le blé ; ou donc est le quatrième ?



J'ai perdu ma route ; si seulement je pouvais demander à ces deux commères que j'entends jacasser sans pouvoir les voir.



## REGLE DU JEU DU CYCLO.

Composer avec les 7 morceaux ci-contre une des 60 figures des pages 382 et 383, en employant toujours les 7 morceaux. Pour juger combien ce jeu est amusant et intéressant nous recommandons à nos lecteurs de commencer par composer la figure 60 ; la plus facile de toutes. Pour que nos lecteurs puissent conserver leur collection intacte nous avons reproduit les blocs ci-contre sur la couverture. Nos lecteurs pourront à l'aide de ces derniers couper des blocs semblables en carton ou en bois. Le jeu est surtout amusant quand on a découpé plusieurs séries de blocs et que plusieurs personnes jouent à celle qui arrivera la première, à terminer, une figure choisie.

20% d'escompte



d'ici au premier Janvier, sur toutes nos marchandises.

PIANO KARN—"Le Roi des Pianos." Musique en Feuilles—  
nouveauités, Mandolines, Guitares, Autoharpes, etc. Objets  
de Piété, Livres de prières, Chapelets, etc.

**THIBAUT & SMITH**

**1687 Rue Notre Dame**



**FAUSSES DENTS sans PALAIS**

Couronnes en or ou en porcelaine posées  
sur de vieilles racines.  
Dentiers faits d'après les procédés les  
plus nouveaux.  
Dents extraites sans douleurs chez

**J. G. A. GENDREAU, Dentiste**

20 Rue St-Laurent

Tel. Bell 2018 MONTREAL

**FUMEZ**

**Les Cigares et les Cigarettes**

CRÈME DE LA CRÈME ET

LAFAYETTE

**De J. M. FORTIER**

**Histoire Populaire et Anecdote**

... DE ...

**Napoléon I<sup>er</sup>**

A commencé dans le No. 12

DU

**Cyclorama Universel.**

**24 Pages de Gravures. 5c. le Numero.**

\$2.50 par an. Livré à Domicile

**ROMEO PREVOST & CIE,**

Comptables Auditeurs,

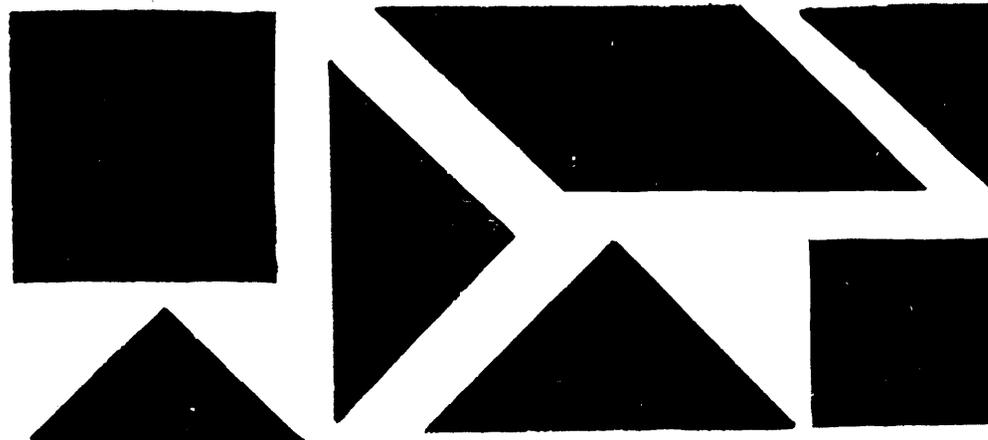
**Liquidateurs et Fidei-Commissaires,**

**ARGENT A PRETER,**

Achats de Debentures Municipales.

**Batisse New York Life,** CHAMBRES Nos. 6 et 7.  
TELEPHONE BELL No. 815.

**MONTREAL.**



# PHOTOGRAVURE

Grâce aux perfectionnements industriels, l'art de reproduire un dessin n'exige plus, comme autrefois, un temps considérable et des sommes importantes. Aussi n'est-il guère plus d'imprimés, livres, journaux, circulaires, etc., qui ne soient, aujourd'hui, illustrés à perfection.

**La Compagnie  
De Photogravure  
De Montreal**

71a, RUE ST. JACQUES, 71a

se recommande tout particulièrement au public par la fini de son exécution, la célérité de son service et le bas prix de son travail. Des procédés spéciaux connus seulement des artistes qu'elle s'est attachés vont même lui permettre de créer toute une révolution dans

**LA PHOTOGRAVURE**

Tout amateur devrait fumer les Cigares et Cigarettes.

**Aberdeen 10 cts.**

**Little Buck 5 cts.**

Les meilleures marques du Canada

**EN VENTE PARTOUT**

Manufacturées par la

**Blackstone Cigar Factory,**

1200, 1202, 1204 Rue St. Laurent

**MONTREAL.**

Lisez **“La Presse”**

Le plus GRAND JOURNAL FRANCAIS du Canada. Le mieux RENSEIGNÉ et le plus COMPLET. Circulation actuelle

**52,767**

Soit NEUF fois plus considérable que celle de tout autre Journal Français à Montréal.

Administration et Redaction  
**71 et 71a rue St. Jacques.**  
Telephones: 1096 et 2088.

Champagne ‘Couvert’

Le Meilleur Champagne



Importé au Canada

En Vente Partout, Essayez-le

SEULS AGENTS AU CANADA:

**LAPORTE, MARTIN & CIE.**

Epiciers en Gros, - MONTREAL.

THEO. A. GROTHE,

**Morfologer - -  
et Bijoutier**

EN GROS ET EN DETAIL

**95½ rue St. Laurent,**

**MONTREAL.**



**83, Rue Wolfe, 83**

**MONTREAL.**